

nous arrivions à assainir complètement le climat de crise qui existe dans le monde, mais je pense que les principales causes économiques de l'instabilité du Tiers-Monde peuvent être jugulées si tous les gouvernements du monde s'entendent pour y arriver.

J'ai parlé du rôle et des objectifs du Canada dans les affaires internationales. J'ai surtout parlé du besoin pressant d'amélioration des relations Nord-Sud. J'ai insisté sur le fait que la solution de tous ces problèmes réside dans la volonté de la communauté internationale de régler les crises plus efficacement. La réunion au sommet qui aura lieu à Ottawa en juillet revêtira une importance particulière car elle déterminera dans quelle mesure nous sommes capables de régler collectivement les problèmes que j'ai énoncés.

**Nous devons renforcer nos relations avec certains pays**

Ce sont ces problèmes que je voulais aborder lors des consultations que j'ai entreprises depuis quelques mois avec les dirigeants de certains des principaux pays en voie de développement. J'estime qu'il est important que les dirigeants qui se réuniront au sommet tiennent compte de l'opinion de pays importants comme le Brésil, le Mexique, l'Arabie saoudite, l'Algérie, le Nigeria et d'autres encore que j'ai visités. Je suis très conscient du rôle et de l'intérêt du Canada à l'égard de ces questions. Le Canada ne peut, à lui seul, trouver de solutions viables. Mais nous pouvons y contribuer. En outre, il nous faut renforcer nos relations avec une multitude de pays dont les intérêts correspondent aux nôtres en matière de développement économique. Cela inclut les pays que j'ai visités.

La conjoncture internationale intéresse vivement les Canadiens, notamment — et ce n'est pas la moindre des raisons — parce qu'une conjoncture internationale saine est vitale pour la croissance économique du Canada. Il nous faut renforcer nos liens économiques non seulement avec les pays en voie de développement mais également avec nos partenaires du Sommet. Essentiellement, ce sont ces associations économiques qui stimuleront le rythme du développement tant ici qu'à l'étranger.

Je n'ai pas abordé tous les aspects de notre politique étrangère. Mon collègue, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. MacGuigan), ainsi que d'autres députés de ce côté-ci de la Chambre parleront d'autres facteurs qui préoccupent vivement les Canadiens. J'ai tenté d'attirer l'attention de la Chambre sur les secteurs de crises et les secteurs de promesses où se jouent nos intérêts, en tant qu'êtres humains et en tant que Canadiens. J'ai fait cet exposé, animé de la conviction que le Canada saura relever le défi de notre époque et, ce faisant, qu'il contribuera à la justice, à la stabilité et à la paix dans ce monde qui est, malgré tout, merveilleux.

S/C